

BÉRAUD (*Médard*), Directeur de société (Marseille, 15.12.1837 — ?, 1910). Fils de Pierre-Honoré-Louis et de Sakakini, Marthe.

M. Béraud était un commerçant français qui s'était établi au Dahomey vers 1860. En 1866, il s'était associé à Marius Daumas, un armateur du Midi de la France qui était entré dans les affaires de l'ancienne firme française Régis et C^{ie}, devenue maison Lasnier, Daumas, Lartigue. Ensemble, ils reprirent cette dernière firme qu'ils transformèrent en maison Daumas, Béraud et C^{ie}.

La firme Régis et C^{ie} avait déjà établi, dès 1858, sur la « pointe française de Banana », une factorerie qui, sous l'impulsion des nouveaux administrateurs, tous deux très hardis et entreprenants, connut bientôt une prospérité telle qu'elle put rivaliser avec les comptoirs étrangers établis depuis longtemps sur la côte occidentale africaine.

La maison Daumas, Béraud et C^{ie} eut à son service plusieurs de nos compatriotes. C'est chez elle, notamment, que le jeune Alexandre Delcommune fit ses premières armes en Afrique. Elle établit dans le Bas-Congo plusieurs autres factoreries, dont celles de Boma et de Nokki ne furent pas les moindres.

M. Béraud devint, vers 1889, membre du Conseil Supérieur des Colonies de France et, en 1890, à l'occasion des travaux de la Commission des Tarifs du Bassin du Congo, il présenta aux Chambres françaises, une requête qui constituait un véritable réquisitoire contre l'É. I. C. Léopold II, ému par cette diatribe qui procédait manifestement d'une campagne de dénigrement systématique menée de l'étranger, délégua à Paris le capitaine Thys qui parvint à faire racheter par la Société anonyme belge pour le Commerce du Haut-Congo tous les établissements congolais de la firme française.

A la mort de M. Daumas, survenue en 1894, Médard Béraud devint directeur de la firme Daumas et C^{ie}. Celle-ci obtint plus tard du gouvernement français la concession du Haut-Ogoué et M. Béraud, secondé par son frère Paul, fonda la Société du Haut-Ogoué dont il devint administrateur.

31 mars 1953.
A. Lacroix.

A. J. Wauters, *L'É. I. C.*, Brux., 1899, p. 386. — *Mouvement géographique*, 1894, p. 38a. — *Le Journal du Congo*, 9 déc. 1911, p. 1. — M. Coosemans, *Biographie coloniale belge*, II, col. 227-229.